

CHAPITRE 5

A la fin, au moins vingt fenêtres s'étaient ouvertes tout autour de l'endroit où se trouvait Petit Louis et, à chacune d'elles, un étonnant petit visage l'observait, immobile, muet, presque fantomatique. Il régnait un silence absolu.

Le très vieil homme sembla dire quelque chose, mais dans un si doux murmure que Petit Louis dut se pencher pour l'entendre.

- Tu es bloqué, disait la voix. Tu ne peux pas descendre sous peine d'être mangé et tu ne peux pas rester ici toute ta vie.
- Je sais, bredouilla Petit Louis.
- Ne crie pas, dit le petit homme.
- Je ne crie pas, rétorqua Petit Louis.
- Parle plus doucement, murmura le petit homme, sinon, je risque de m'envoler.
- Mais... mais... qui êtes-vous ? demanda Petit Louis en s'efforçant de parler doucement, cette fois-ci.
- Nous sommes les Minuscules, répondit le petit homme. Cette forêt nous appartient. Je vais m'approcher, ainsi, tu m'entendras mieux.

Il sortit en escaladant la fenêtre, descendit par sa branche, regrimba par une autre... C'était stupéfiant de la voir marcher en équilibre sur ces branches presque verticales sans le moindre problème, comme quelqu'un qui se promènerait sur le mur. Enfin, il s'installa à proximité de Petit Louis.

- comment diable faites-vous donc ? interrogea l'enfant.
- Grâce à mes bottes ventouse, répondit le Minuscules. Nous en avons tous. Sans elles, nous ne pourrions pas vivre dans les arbres.

Il portait aux pieds des bottes vertes qui ressemblaient à des petites Wellington. Ses habits brun et noir étaient curieusement démodés, comme s'ils dataient de deux ou trois siècles.

Soudain, les autres Minuscules, hommes, femmes, enfants, sautèrent de leurs fenêtres et se dirigèrent vers Petit Louis ; grâce à leurs bottes ventouses, ils se déplaçaient avec aisance le long des branches les plus raides - certains marchaient sous les branches, tête à l'envers. Tous étaient vêtus des mêmes habits démodés et plusieurs portaient des chapeaux bizarres ou des bonnets.

Ils s'assirent en groupe autour de Petit Louis, en le dévisageant comme s'il était un extraterrestre.

- Vivez-vous vraiment tous à l'intérieur de cet arbre ? demanda Petit Louis
- Tous les arbres de cette forêt sont creux, répondit le vieux Minuscule. Tous. À l'intérieur vivent des milliers et des milliers de Minuscules. On trouve des pièces et des escaliers non seulement dans le tronc mais aussi dans la plupart des branches. Tu es dans une forêt Minuscule et ce n'est pas le seul en Angleterre.
- Puis-je jeter un coup d'œil ? demanda Petit Louis.
- Bien sûr, bien sûr, répondit le vieux Minuscule. Approche-toi de cette fenêtre.

Il lui désignait celle qu'il venait de franchir. Petit Louis plaça un œil contre l'ouverture, pas plus grande qu'un timbre-poste. Il aperçut une chambre éclairée par une lueur jaune pâle, meublée de chaises et d'une table miniature, construites avec goût exquis. Sur le côté, il y avait un lit à baldaquin. L'ensemble était ravissant. Cela ressemblait aux pièces que Petit Louis avait vues, un jour, dans la maison de poupées, au château de Windsor.

Tapuscrit : Les minuscules - Roald Dahl

CHAPITRE 6

- Magnifique ! s'exclama-t-il. Toutes les pièces sont-elles aussi jolies ?
- La plupart sont plus petites, répondit le vieux Minuscule. Celle-ci est immense parce que je suis le maître de cet arbre. Mon nom est Don Mini. Quel est le tien ?
- Petit Louis.
- Bonjour, Petit Louis, dit Don Mini. Si tu désires contempler d'autres pièces, tu es le bienvenu. Nous en sommes très fiers.
- Toutes les familles souhaitaient montrer leur logis au visiteur.
- Le nôtre ! Le nôtre ! criaient-elles en se pressant le long des branches.

Et la visite commença. Par la fenêtre, Petit Louis aperçut une salle de bains comme la sienne mais cent fois plus petite. Par une autre, il vit une salle de classe avec plein de petits pupitres et, au fond, un tableau noir. Dans un coin de chaque pièce, un escalier menait à l'étage supérieur. Tandis que Petit Louis passait d'une fenêtre à l'autre, les Minuscules le suivaient en groupe, souriant à ses cris d'admiration.

- Merveilleux ! c'est bien plus joli que chez moi !

Quand la visite fut terminée, Petit Louis se rassit sur sa branche.

- J'ai passé un excellent moment avec vous, déclara-t-il au peuple des Minuscules, mais comment rentrer chez moi ? Ma mère doit être folle d'inquiétude.
- Tu ne pourras jamais descendre de cet arbre, dit Don Mini. Je t'ai averti. Si tu es assez bête pour essayer, tu seras mangé en trois secondes.

- Par l'Engoulesang ? s'enquit Petit Louis. Par l'Horrifiant Engoulesang Casse Moloch Ecrase-Roc ?

- Je n'en ai jamais entendu parler. Mais celui qui t'attend en bas est le terrible Goinfognard cracheur de fumée rouge. Il se goinfre de tout, dans la forêt, de centaines d'humains et de milliers de Minuscules. Si nous habitons en hauteur, c'est pour nous protéger. Son nez magique le rend très dangereux. Grâce à lui, il peut sentir un humain, un Minuscule ou tout autre animal à dix kilomètres. Alors, il se met à galoper à toute vitesse. Il ne voit jamais ce qu'il y a devant lui à cause de la fumée qu'il crache par le nez et la gueule, mais cela ne le gêne pas. Son nez lui dit exactement où aller.

